



PDF ET GPX

Pic Estelle

20



Les mines de Batère

CORSAVY

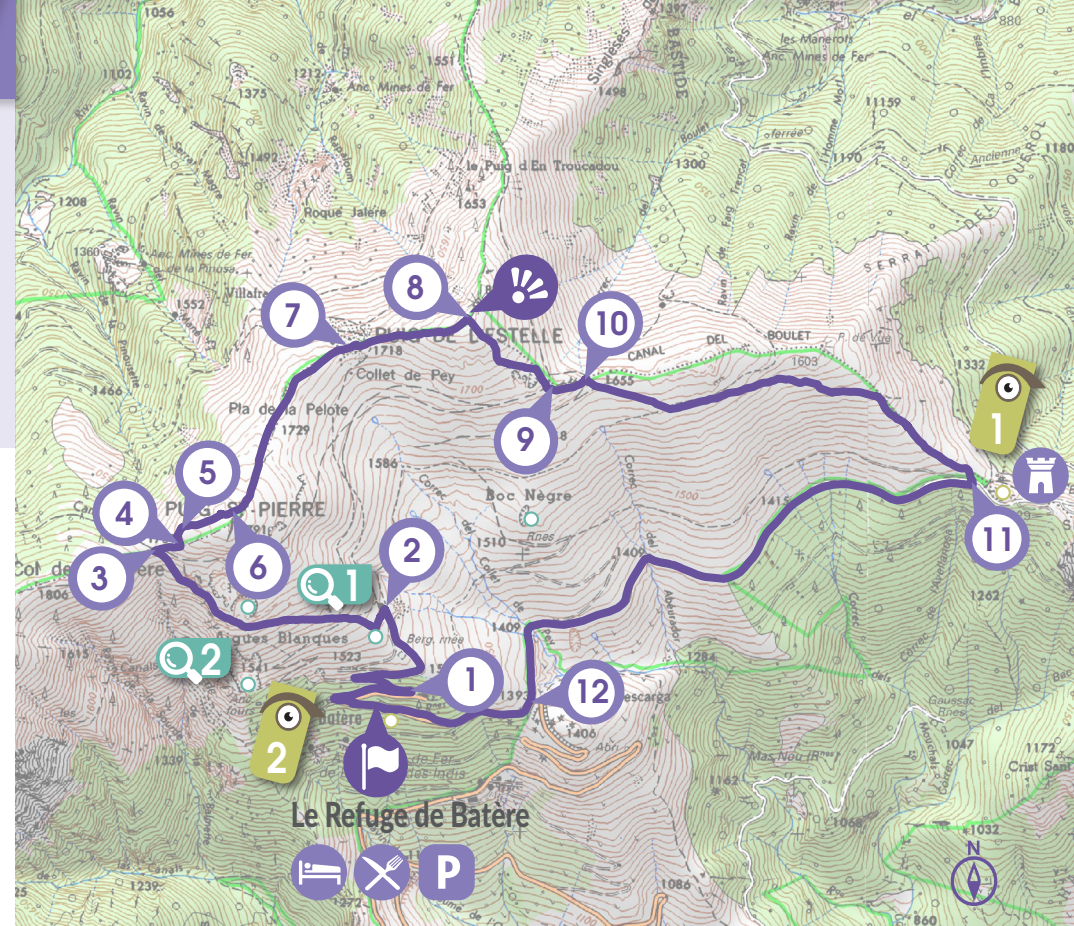
3h30 - 9,1 km  487 m REFUGE DE BATÈRE

Histoire et Patrimoine

Mines de Batère

Quand on monte à Batère par la D43, plusieurs vestiges indiquent la présence d'une ancienne activité minière : baraquements, engins, entrées de galeries, et pour finir le bâtiment du refuge. Construit en 1953, ce dernier accueillait la cantine, des hébergements et une école. Luxe suprême, ce fut la première habitation du département à avoir la télévision ! Par contre, l'extraction du fer n'a rien ici de contemporain puisqu'elle daterait de l'Antiquité. Juste avant la Révolution Française, les concessions avaient un mode d'exploitation encore artisanal, que ce soit en galerie ou à ciel ouvert. En 1830, les mines de Las Indis et de Roques Nègres sont regroupées sous le nom de Batère, avec une concession accordée au Marquis de Vogüe.

Il faudra attendre la Révolution Industrielle, et l'arrivée du rail depuis Céret (1898), pour que la logistique soit efficace. L'acheminement du minerai va encore s'améliorer avec la construction d'un câble aérien de wagonnets sur 9 km. Par voie terrestre, les mines n'ont longtemps été desservies que par des chemins muletiers, la route entre Arles-sur-Tech et Corsavy datant de 1946. L'ouverture de liens commerciaux avec les mines des Pays de l'Est et de la Mauritanie avec leurs salaires très bas, accélère le déclin de Batère. Malgré un produit d'excellente qualité, l'exploitation s'arrête le 1^{er} Décembre 1987. Le reliquat du minerai va continuer encore à alimenter les hauts fourneaux de Decazeville et de Fos sur Mer jusqu'en 1994. L'arrêt définitif des mines de Batère est déposé le 6 Septembre 1999.



Communauté de Communes du Haut Vallespir tous droits réservés®

Licence IGN

 À voir en chemin SPOT DE PARAPENTE

Au moment d'attaquer la montée au Col de la Cirère (à côté de l'ancien transformateur), vous pourrez apercevoir la station météo d'envol de parapente. C'est le spot de départ, avec une aire d'arrivée en alpage située près de la fromagerie de la Cazette.

 MINES À CIEL OUVERT

L'exploitation du fer à Batère remonte à -200 avant J.C. par les Romains qui construisirent une voie d'extraction au pied de la Tour de Batère. La pratique était dite à ciel ouvert, laissant ensuite de grands cratères dans la montagne.



Départ : Refuge de Batère. Poursuivre la route jusqu'à son terme (Cap 280). Attention ! De fin Novembre à début Mars, la barrière est fermée au Col de la Descargue : débutez donc la rando à partir de là pendant cette période.



370 m : Fin de la route : en épingle à gauche sur le tracé du GR10 (Cap 290).



1,10 km : Arrivé sur l'esplanade du cône de déjection du minerai, repérer à gauche le balisage du GR10 qui s'attaque quelques mètres plus loin à la pente raide (Cap 220).



2,15 km : Col de la Cirère : quitter le GR10 pour continuer l'ascension en épingle à droite (Cap 60 : balisage jaune).



2,20 km : Ne pas continuer face à la pente et partir à gauche sur la trace peu marquée qui évolue à flanc de versant (Cap 10 Ouest).



2,30 km : Poursuivre la montée sur le flanc gauche d'une combe (Cap 80).



2,45 km : Au sommet d'un col, suivre la trace bien marquée qui descend la ligne de crête avant



d'onduler jusqu'au pied du Pic de l'Estelle (Cap 60).



3,40 km : Evoluer au milieu d'un dédale de blocs rocheux. A sa sortie (au Col Pey), attaquer l'ascension du Pic de l'Estelle (Cap 70).



3,75 km : Sommet du Pic : entamer alors la descente vers la droite (Cap 140).



4,20 km : Au premier col (borne communale), basculer sur le flanc sud de la crête.



4,35 km : Deuxième col avec sa dalle gravée : même versant sud en biais à droite (Cap 120).



6 km : Arrivée sur la piste située juste en contrebas de la Tour de Batère : marcher dessus vers la droite (Cap Ouest).



8,20 km : Col de la Descargue : liaison goudronnée jusqu'au refuge.



1 - VOIE ROMAINE ET LA TOUR DE BATÈRE

2 - TABLE D'ORIENTATION